

**Message de Kader Arif, Secrétaire d'Etat aux Anciens combattants  
et à la mémoire à l'occasion de l'inauguration du musée de la bataille de Fromelles**

Vendredi 18 juillet 2014

Monsieur le ministre,  
Monsieur l'ambassadeur,  
Monsieur le sénateur,  
Monsieur le président du Conseil régional,  
Monsieur le président du Conseil général,  
Monsieur le président de la communauté de communes,  
Monsieur le maire de Fromelles, Messieurs les maires honoraires,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Messieurs les officiers généraux,  
Mesdames, Messieurs,

Le 19 juillet 1916, Fromelles est jetée dans la Grande Guerre : à 18 heures, la zone d'attaque de 4 kilomètres de large voit s'affronter deux divisions alliées d'un côté, une britannique et une australienne, la VI<sup>e</sup> Division bavaroise de l'autre.

Le 19 juillet 1916, l'Australie devient nation australienne en envoyant ses premiers hommes sur le front de l'Ouest. Elle devient nation par le sang versé sur nos terres : 5 533 Australiens tombèrent à Fromelles. Elle devient nation ce jour qui reste dans l'histoire militaire australienne la journée la plus sanglante.

Ces combats se sont joués au cœur de la bataille de la Somme. Ils se sont joués sur une terre de front, une terre du Nord dont les stigmates de la Grande Guerre sont encore bien présents dans les paysages comme dans les mémoires familiales de la région. Une région qui porte un peu de l'âme australienne. Une région où bat le cœur de l'Australie.

C'est à tous ces soldats venus du bout du monde combattre sur notre sol au nom d'un idéal commun que l'on nomme Liberté que je pense aujourd'hui.

A ces hommes sans aucune expérience du combat envoyés à Fromelles. A ceux qui, en juillet et août 1916, ont reconquis la ville de Pozières, au prix de 23 000 morts. A ceux enfin qui furent engagés à Villers-Bretonneux et repoussèrent le 24 avril 1918 l'offensive ennemie.

Au total, près de 420 000 Australiens furent engagés dans la Grande Guerre. Plus de 60 000 ne reverront jamais leur terre et 166 000 rentrèrent blessés dans leur chair, marqués de cette empreinte indélébile que le temps n'a su effacer. Parmi eux, Thomas Richmond Baker, engagé volontaire à 18 ans, plongé dans la bataille de la Somme début juillet 1916. Parmi eux aussi, John Cyril Wynn, mort dans la bataille de Fromelles en 1916, à qui le nom a été rendu il y a seulement deux ans après avoir effectué des fouilles sur le site.

La bataille de Fromelles est un échec militaire indéniable pour les Alliés mais elle suscita des actes d'une grande solidarité. Sur un *no man's land* de 300 mètres, les gestes fraternels fleurissent sur une terre où la paix n'a pas encore été semée. Les soldats australiens, armés de leur bravoure, reviennent sur les lignes de front au lendemain du combat pour tenter de ramener leurs camarades blessés à l'image du sergent Fraser portant un frère d'armes sur ses épaules. Certains ont été secourus.

D'autres n'ont pas survécu à leurs blessures. A cet instant, les combattants australiens leur font une promesse, celle de ne jamais les voir tomber dans l'oubli après qu'ils soient tombés sur ces terres. Des décennies plus tard, la promesse est tenue. En 2009, des fouilles sur le site de Fromelles ont permis la découverte de 250 corps dont 144 soldats australiens ont été identifiés. Avec chaque nom gravé sur les stèles du cimetière du Bois des Faisans se tisse une histoire singulière, un parcours héroïque qui s'achève sur cette terre du Nord, écrivant, en lettres de sang, une page de l'Histoire de France.

Le nouveau musée inauguré aujourd'hui leur rend hommage. Il est une nouvelle pierre à l'édifice de la reconnaissance de la France à l'égard de l'Australie.

En scellant leur destin à celui de la France, les Australiens ont fait de la Première Guerre mondiale le socle d'une mémoire partagée entre nos nations. La mémoire n'est jamais aussi belle et aussi vivante que quand elle réunit des hommes de tous les continents.

Cette mémoire, j'ai pu en mesurer toute l'étendue lors de ma visite en Australie en novembre dernier : devant le *War Memorial* à Canberra, entouré des élèves de l'école franco-australienne de Teloopa Park et en visitant l'Anzac War Memorial de Sydney.

Cette mémoire vit aujourd'hui dans le silence de la ville de Fromelles recueillie. Une ville qui nous dit le courage et la fierté que ces valeureux combattants ont jetés dans cette guerre. Une ville qui nous rappelle l'esprit de camaraderie et de solidarité qui a animé ces soldats. Une ville qui célèbre l'amitié franco-australienne née sur nos terres il y a près de 100 ans, que ce nouveau musée incarne et perpétue.